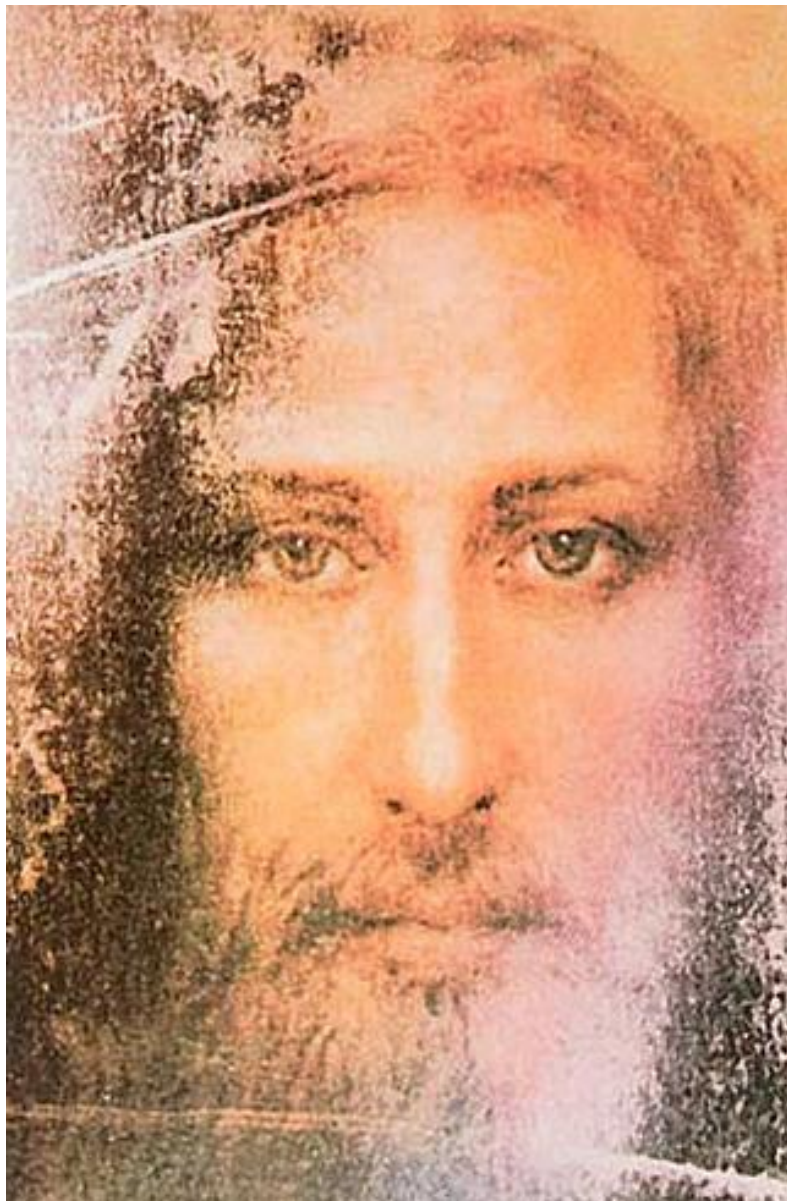


Le Christ et le Spiritisme

Dany Beauchamp



Licence Institut Général des Forces Psychosiques

Copyright (C) 2023 Institut Général des Forces Psychosiques - Juillet 2023

<http://www.spiritualiste.fr>

dany.beauchamp@spiritualiste.fr

Considérant l'objectif de base de l'Institut Général des Forces Psychosiques de mettre gratuitement à la disposition de toute l'Humanité les éléments de base du Spiritisme, les documents mis à disposition sur le site Internet <http://www.spiritualiste.fr> peuvent être copiés, diffusés et utilisés dans les conditions suivantes :

1. Toute copie à des fins privées, à des fins de recherches, d'illustration ou d'enseignement est autorisée.
2. Toute diffusion ou inclusion de tout ou partie de ce document dans une autre œuvre ou compilation doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'Institut Général des Forces Psychosiques et doit :
 - Soit inclure la présente licence s'appliquant à l'ensemble de la compilation ou de l'œuvre dérivée.
 - Soit, dans le cas d'extraits ou de citations limitées à moins de 1000 caractères, mentionner explicitement l'origine de la partie extraite comme étant l'Institut Général des Forces Psychosiques et en indiquer l'adresse Internet <http://www.spiritualiste.fr>, afin de permettre aux intéressés de retrouver facilement et gratuitement l'intégralité du document.
3. Cette licence qui accompagne chaque fichier doit être intégralement conservée dans les copies
4. La mention du producteur original doit être conservée, ainsi que celle des contributeurs ultérieurs
5. Toute modification ultérieure, par correction d'erreurs, mise en forme dans un autre format, ou autre, doit être indiquée. L'indication des diverses contributions devra être aussi précise que possible, datée, et envoyée à l'Institut Général des Forces Psychosiques dany.beauchamp@spiritualiste.fr
6. Ce copyright s'applique obligatoirement à toute amélioration par simple correction d'erreurs ou d'oublis mineurs (orthographe, phrase manquante, ...), c'est-à-dire ne correspondant pas à l'adjonction d'une autre variante connue du texte, qui devra donc comporter la présente notice.



Table des matières

1- Quel est la place du Christ dans le Spiritisme ?	4
Nature du Christ.....	4
Mission du Christ	4
Importance des enseignements	4
Rôle de Jésus dans le spiritisme.....	5
Pas de dogme spécifique.....	5
Conclusion	5
2- Quel est la nature du Christ selon le spiritisme ?.....	6
Esprit évolué, pur et parfait.....	6
Modèle divin.....	6
Esprit proche de la perfection	7
Conclusion	7
3- Quel est la position du Christ dans le livre de « l'évangile selon le spiritisme » ?	8
Principes éthiques et les valeurs prêchés par Jésus.....	8
Pratique des enseignements du Christ.....	8
Interprétation des enseignements du Christ.....	8
Conclusion	8
4- Le spiritisme est-il une religion ?.....	9
Absence de dogmes	9
Pluralisme des croyances	9
Prédominance de l'étude et de la recherche.....	9
Ouverture à la science et à la philosophie	9
Conclusion	10
5- Conclusion générale	11
ANNEXE 1 : Extraits du « Livre des Esprits » Edition 6 : Place du Christ dans le Spiritisme.....	12
ANNEXE 2 : Extraits du « L'Évangile selon le spiritisme » 3eme édition LMSF : Jésus Christ et le Spiritisme.....	16
ANNEXE 3 : Discours prononcé sur la tombe d'Allan Kardec par Camille Flammarion	23
ANNEXE 4 : Programme d'Étude Systématique de la Philosophie Spirite	29
ANNEXE 5 : ALLAN KARDEC : Livres de la Philosophie Spirite à télécharger	33

1- Quel est la place du Christ dans le Spiritisme ?

Selon l'enseignement donné par les Esprits supérieurs, à l'aide de divers médiums, recueillis et mis en ordre par Allan Kardec, de nombreuses réponses apparaissent dans le « Livre des Esprits » Edition 6. Les paragraphes qui nous sont apparus les plus intéressants sont listés en annexe 1 de ce document.

Le spiritisme, tel qu'enseigné par Kardec, met l'accent sur l'étude des lois morales et des principes spirituels, ainsi que sur le développement de la médiumnité et la communication avec les esprits. Il invite les individus à suivre les enseignements moraux de Jésus, mais il les encourage également à chercher la vérité par leur propre expérience et leur propre raison.

Voici une synthèse des principaux points liés à cette question.

Nature du Christ

Les Esprits supérieurs décrivent Jésus comme un être d'exception, un Esprit pur, ayant atteint le plus haut degré de perfection possible. Il est considéré comme un modèle divin de bonté, d'amour et de sagesse.

Mission du Christ

Le "Livre des Esprits" met en avant l'importance du Christ en tant que guide spirituel et moral, dont les enseignements doivent être suivis par les individus dans leur quête de perfectionnement spirituel. Selon les Esprits, la venue de Jésus sur Terre avait pour objectif d'apporter un enseignement moral et spirituel à l'humanité. Il est venu pour révéler les lois divines et montrer le chemin vers la perfection morale.

Importance des enseignements

Les Esprits soulignent l'importance des enseignements du Christ, qui mettent en avant des valeurs universelles telles que l'amour du prochain, la charité, le pardon, l'humilité et la fraternité. Ces principes doivent être suivis par tous les individus, quelle que soit leur religion ou leur croyance.

Rôle de Jésus dans le spiritisme

Dans le contexte du spiritisme, Jésus est considéré comme un guide spirituel et moral pour l'humanité. Son exemple doit être suivi dans la recherche de l'amélioration personnelle et du développement spirituel. Les médiums sont encouragés à étudier les enseignements du Christ et à les mettre en pratique.

Pas de dogme spécifique

Le spiritisme ne cherche pas à établir un dogme spécifique concernant Jésus. Il n'impose pas une vision particulière de sa nature divine ou de son rôle rédempteur. Les esprits sont libres de leurs propres croyances sur ces questions.

Conclusion

Le spiritisme reconnaît la grandeur de Jésus et l'impact de ses enseignements sur l'humanité, tout en permettant aux individus de développer leur propre compréhension et relation avec lui.

Dans le spiritisme, tel que présenté dans le livre "Le Livre des Esprits" d'Allan Kardec, Jésus Christ occupe une place importante mais distincte de celle attribuée par les religions chrétiennes traditionnelles. Kardec considérait Jésus comme un esprit élevé, un messager divin, et un modèle moral pour l'humanité.

Selon la perspective du spiritisme, Jésus était un médium exceptionnellement évolué, incarnant l'amour et la sagesse Divine. Il est considéré comme un exemple à suivre pour les êtres humains dans leur cheminement spirituel. Le spiritisme enseigne que Jésus est venu sur Terre pour apporter des enseignements moraux et spirituels, et pour montrer l'exemple de la vie vertueuse.

2- Quel est la nature du Christ selon le spiritisme ?

Dans le contexte du spiritisme, les preuves de la nature du Christ reposent principalement sur les communications des Esprits, telles qu'elles sont recueillies et étudiées par les médiums et les chercheurs spirites. Selon le spiritisme, ces communications proviennent d'Esprits évolués et bienveillants, capables de transmettre des connaissances et des enseignements sur des sujets spirituels.

Allan Kardec, le fondateur du spiritisme, a passé de nombreuses années à étudier et à recueillir ces communications spirites provenant de divers médiums. Il a systématiquement collecté, analysé et organisé ces informations dans ses ouvrages, tels que "Le Livre des Esprits", "Le Livre des Médiums" et "L'Évangile selon le Spiritisme".

Nous avons pu découvrir récemment un fascicule intitulé « Etude sur la nature du Christ » selon Allan Kardec. Ce fascicule est disponible en téléchargement sur notre site www.spiritualiste.fr.

Il est important de noter que ces communications spirites ne sont pas considérées comme des preuves irréfutables au sens scientifique du terme. Le spiritisme reconnaît que ces communications sont sujettes à l'interprétation, à la subjectivité et à la variabilité. Les preuves fournies par le spiritisme sont plutôt considérées comme des éléments de réflexion et d'approfondissement spirituel, destinés à stimuler la recherche personnelle et l'étude des lois morales et spirituelles.

Chaque individu est libre d'évaluer et d'interpréter ces preuves à sa propre lumière, en utilisant sa raison, son discernement et son expérience personnelle.

Esprit évolué, pur et parfait

Selon le spiritisme tel qu'enseigné par Allan Kardec, la nature du Christ est celle d'un Esprit évolué, pur et parfait. Les Esprits supérieurs, à travers les communications retranscrites dans le "Livre des Esprits", décrivent Jésus comme un être exceptionnel, ayant atteint le plus haut degré de perfection spirituelle.

Modèle divin

Dans cette perspective, Jésus est considéré comme un Esprit élevé qui a parcouru un long cheminement évolutif à travers de nombreuses incarnations. Son niveau de développement spirituel lui a permis d'atteindre un état de pureté et d'amour inégalé. Les Esprits supérieurs soulignent qu'il est un modèle divin de bonté, de sagesse et d'amour universel.

Esprit proche de la perfection

Toutefois, il est important de noter que le spiritisme ne reconnaît pas Jésus comme une divinité au sens traditionnel. Selon le spiritisme, Jésus est un Esprit parmi d'autres, bien qu'il soit considéré comme l'un des plus élevés et des plus proches de la perfection. Le spiritisme met l'accent sur l'idée que chaque être humain a le potentiel de progresser et d'évoluer spirituellement, tout comme Jésus l'a fait.

Conclusion

Ainsi, dans le contexte du spiritisme, la nature du Christ est celle d'un Esprit supérieur, évolué et plein d'amour, dont l'exemple et les enseignements sont destinés à guider l'humanité sur le chemin de la perfection morale et spirituelle.

3- Quel est la position du Christ dans le livre de « l'évangile selon le spiritisme » ?

Selon le livre "L'Évangile selon le Spiritisme" d'Allan Kardec, le Christ occupe une position centrale et vénérée dans la philosophie spirite. Le livre explore les enseignements moraux et spirituels du Christ, en les considérant comme une source d'inspiration et de guidance pour l'humanité.

Les paragraphes de l'édition 3 du LMSF qui nous sont apparus les plus intéressants sont listés en annexe 2 de ce document.

Principes éthiques et les valeurs prêchés par Jésus

Dans "L'Évangile selon le Spiritisme", Allan Kardec met en évidence les principes éthiques et les valeurs prêchés par Jésus, tels que l'amour, la charité, la bienveillance, la justice, le pardon et l'humilité. Le livre souligne que ces enseignements sont universels et doivent être suivis par tous, quelles que soient leurs croyances religieuses.

Pratique des enseignements du Christ

Allan Kardec met également l'accent sur l'importance de la pratique des enseignements du Christ dans la vie quotidienne, en soulignant que la véritable spiritualité se manifeste par les actes et les attitudes bienveillantes envers autrui.

Interprétation des enseignements du Christ

"L'Évangile selon le Spiritisme" propose une interprétation des enseignements du Christ à la lumière des principes spirites, en soulignant leur cohérence avec la logique, la raison et les connaissances scientifiques de l'époque.

Conclusion

En conclusion, selon "L'Évangile selon le Spiritisme", la position du Christ est celle d'un guide spirituel et moral, dont les enseignements sont considérés comme une référence pour atteindre la perfection morale et spirituelle. Le livre met en avant l'importance de suivre les principes du Christ et de les mettre en pratique dans la vie quotidienne, en harmonie avec les enseignements du spiritisme.

4- Le spiritisme est-il une religion ?

Le spiritisme n'est pas considéré comme une religion au sens traditionnel du terme en raison de plusieurs caractéristiques spécifiques :

Absence de dogmes

Le spiritisme n'impose pas de dogmes ou de croyances spécifiques. Il encourage les individus à étudier, à questionner et à chercher la vérité par eux-mêmes. Il n'y a pas de credo fixe ou de doctrines immuables auxquelles les adeptes doivent adhérer.

Pluralisme des croyances

Le spiritisme reconnaît la diversité des croyances et des religions. Il n'exige pas l'abandon d'une croyance religieuse préexistante pour s'engager dans sa pratique. Les individus peuvent intégrer les principes du spiritisme dans leur propre système de croyances, complétant ou enrichissant leur vision spirituelle.

Prédominance de l'étude et de la recherche

Le spiritisme met l'accent sur l'étude des lois morales, des principes spirituels et de la communication avec les esprits. Il encourage les individus à développer leur propre compréhension, en utilisant leur raison et leur expérience personnelle. L'aspect intellectuel et éducatif est donc central, plutôt que des rituels religieux ou des pratiques de culte.

Ouverture à la science et à la philosophie

Le spiritisme vise à harmoniser les connaissances scientifiques, philosophiques et religieuses. Il invite à une approche rationnelle et logique de l'étude des phénomènes spirituels, en cherchant à concilier la science et la spiritualité.

Conclusion

Bien que le spiritisme partage certaines similitudes avec les religions dans sa dimension spirituelle et morale, il se distingue par son caractère non dogmatique, sa pluralité de croyances, son accent sur l'étude et la recherche, ainsi que son ouverture à la science et à la philosophie. C'est pourquoi il est souvent considéré comme une doctrine ou une philosophie plutôt que comme une religion au sens traditionnel.

5- Conclusion générale

Le christianisme et le Spiritisme enseignent la même chose.

Selon le spiritisme, la nature du Christ est celle d'un Esprit évolué, pur et parfait. Il est considéré comme un modèle divin de bonté, d'amour et de sagesse. Jésus est vu comme un Esprit supérieur qui a atteint le plus haut degré de perfection spirituelle. Le Christ occupe une place importante dans le spiritisme en tant que guide spirituel et moral. Son exemple et ses enseignements sont considérés comme essentiels dans la quête de perfectionnement spirituel. Le spiritisme valorise les principes moraux universels prônés par Jésus, tels que l'amour du prochain, la charité et la fraternité.

Le spiritisme se distingue des religions traditionnelles par son absence de dogmes et sa pluralité de croyances. Il n'impose pas de croyances spécifiques et encourage les individus à étudier, à questionner et à chercher la vérité par eux-mêmes. Le spiritisme met l'accent sur l'étude, la recherche, l'harmonisation de la science et de la spiritualité, et n'a pas de pratiques de culte ou de rituels religieux spécifiques.

Il est important de souligner que ces conclusions sont basées sur les principes et les enseignements généraux du spiritisme tels qu'élaborés par Allan Kardec. Différentes interprétations et pratiques du spiritisme peuvent exister, et il peut y avoir des variations dans les croyances et les approches spécifiques d'une personne à l'autre.

Nous diffusons en annexe 2 le discours prononcé sur la tombe d'Allan Kardec par Camille Flammarion.



ANNEXE 1 : Extraits du « Livre des Esprits » Edition 6 : Place du Christ dans le Spiritisme

LE Page 15 :

« La morale des Esprits supérieurs se résume comme celle du Christ en cette maxime évangélique : Agir envers les autres comme nous voudrions que les autres agissent envers nous-mêmes ; c'est-à-dire faire le bien et ne point faire le mal. L'homme trouve dans ce principe la règle universelle de conduite pour ses moindres actions. »

LE Page 128 :

Puisque Jean-Baptiste était Élie, il y a donc eu réincarnation de l'Esprit ou de l'âme d'Élie dans le corps de Jean-Baptiste. Quelle que soit, du reste, l'opinion que l'on se fasse sur la réincarnation, qu'on l'accepte ou qu'on ne l'accepte pas, il n'en faut pas moins la subir si elle existe, nonobstant toute croyance contraire ; le point essentiel, c'est que l'enseignement des Esprits est éminemment Chrétien ; il s'appuie sur l'immortalité de l'âme, les peines et les récompenses futures, la justice de Dieu, le libre arbitre de l'homme, la morale du Christ ; donc il n'est pas antireligieux.

LE Page 217 :

« Hommes instruits, instruisez ; hommes de talents, élevez vos frères. Vous ne savez pas quelle œuvre vous accomplissez ainsi : c'est celle du Christ, celle que Dieu vous impose. Pourquoi Dieu vous a-t-il donné l'intelligence et la science, si ce n'est pour en faire part à vos frères, pour les avancer dans la voie du bonheur et de la félicité éternelle ? » SAINT LOUIS, SAINT AUGUSTIN.

LE Page 269 :

665. Que penser de l'opinion qui rejette la prière pour les morts, par la raison qu'elle n'est pas prescrite dans l'Évangile ?

« Le Christ a dit aux hommes : Aimez-vous les uns les autres. Cette recommandation renferme celle d'employer tous les moyens possibles de leur témoigner de l'affection, sans entrer pour cela dans aucun détail sur la manière d'atteindre ce but. S'il est vrai que rien ne peut détourner le Créateur d'appliquer la justice, dont il est le type, à toutes les actions de l'Esprit, il n'en est pas moins vrai que la prière que vous lui adressez pour celui qui vous inspire de l'affection est

pour lui un témoignage de souvenir qui ne peut que contribuer à alléger ses souffrances et le consoler. Dès qu'il témoigne le moindre repentir, et alors seulement, il est secouru ; mais on ne lui laisse jamais ignorer qu'une âme sympathique s'est occupée de lui, et on lui laisse la douce pensée que son intercession lui a été utile. Il en résulte nécessairement de sa part un sentiment de reconnaissance et d'affection pour celui qui lui a donné cette preuve d'attachement ou de pitié ; par conséquent, l'amour que recommandait le Christ aux hommes n'a fait que s'accroître entre eux ; ils ont donc tous deux obéi à la loi d'amour et d'union de tous les êtres, loi divine qui doit amener l'unité, but et fin de l'Esprit. »

LE Page 271

Le christianisme, en venant éclairer le monde de sa lumière divine, n'a pu détruire une chose qui est dans la nature, mais il a fait reporter l'adoration vers celui à qui elle appartient. Quant aux Esprits, leur souvenir s'est perpétué sous divers noms, selon les peuples, et leurs manifestations, qui n'ont jamais cessé, ont été diversement interprétées, et souvent exploitées sous l'empire du mystère ; tandis que la religion y a vu des phénomènes miraculeux, les incrédules y ont vu de la jonglerie. Aujourd'hui, grâce à une étude plus sérieuse, faite au grand jour, le spiritisme, dégagé des idées superstitieuses qui l'ont obscurci pendant des siècles, nous révèle un des plus grands et des plus sublimes principes de la nature.

LE Page 311 :

Les idées ne se transforment qu'à la longue, et jamais subitement ; elles s'affaiblissent de génération en génération et finissent par disparaître peu à peu avec ceux qui les professaient, et qui sont remplacés par d'autres individus imbus de nouveaux principes, comme cela a lieu pour les idées politiques. Voyez le paganisme ; il n'est certes personne aujourd'hui qui professe les idées religieuses de ces temps-là ; cependant, plusieurs siècles après l'avènement du christianisme, elles ont laissé des traces que la complète rénovation des races a seule pu effacer. Il en sera de même du spiritisme ; il fait beaucoup de progrès ; mais il y aura encore pendant deux ou trois générations un levain d'incrédulité que le temps seul dissipera. Toutefois sa marche sera plus rapide que celle du christianisme, parce que c'est le christianisme lui-même qui lui ouvre les voies et sur lequel il s'appuie. Le christianisme avait à détruire ; le spiritisme n'a qu'à édifier.

LE Page 312 :

802. Puisque le spiritisme doit marquer un progrès dans l'humanité, pourquoi les Esprits ne hâtent-ils pas ce progrès par des manifestations tellement générales et tellement patentes que la conviction serait portée chez les plus incrédules ?

« Vous voudriez des miracles ; mais Dieu les sème à pleines mains sous vos pas, et vous avez encore des hommes qui le renient. Le Christ lui-même a-t-il convaincu ses contemporains par les prodiges qu'il a accomplis ? Ne voyez-vous pas aujourd'hui des hommes nier les faits les plus patents qui se passent sous leurs yeux ? N'en avez-vous pas qui disent qu'ils ne croiraient pas quand même ils verraient ? Non ; ce n'est pas par des prodiges que Dieu veut ramener les hommes ; dans sa bonté, il veut leur laisser le mérite de se convaincre par la raison. »

LE Page 411 :

Les Esprits, disent certaines personnes, nous enseignent-ils une morale nouvelle, quelque chose de supérieur à ce qu'a dit le Christ ?

Si cette morale n'est autre que celle de l'Évangile, à quoi bon le spiritisme ?

Ce raisonnement ressemble singulièrement à celui du calife Omar parlant de la bibliothèque d'Alexandrie : « Si elle ne contient, disait-il, que ce qu'il y a dans le Coran, elle est inutile, donc il faut la brûler ; si elle renferme autre chose, elle est mauvaise, donc il faut encore la brûler. »

Non, le spiritisme ne renferme pas une morale différente de celle de Jésus ; mais nous demanderons à notre tour si, avant le Christ, les hommes n'avaient pas la loi donnée par Dieu à Moïse ? Sa doctrine ne se trouve-t-elle pas dans le Décalogue ? Dira-t-on, pour cela, que la morale de Jésus était inutile ?

Nous demanderons encore à ceux qui dénie l'utilité de la morale spirite, pourquoi celle du Christ est si peu pratiquée, et pourquoi, ceux-là mêmes qui en proclament à juste titre la sublimité sont les premiers à violer la première de ses lois : La charité universelle.

Les Esprits viennent non seulement la confirmer, mais ils nous en montrent l'utilité pratique ; ils rendent intelligibles et patentes des vérités qui n'avaient été enseignées que sous la forme allégorique ; et à côté de la morale, ils viennent définir les problèmes les plus abstraits de la psychologie.

Jésus est venu montrer aux hommes la route du vrai bien ; pourquoi Dieu, qui l'avait envoyé pour rappeler sa loi méconnue, n'enverrait-il pas aujourd'hui les Esprits pour la leur rappeler de nouveau et avec plus de précision, alors qu'ils l'oublient pour tout sacrifier à l'orgueil et à la cupidité ?

Qui oserait poser des bornes à la puissance de Dieu et lui tracer ses voies ?

Qui dit que, comme l'affirment les Esprits, les temps prédits ne sont pas accomplis, et que nous ne touchons pas à ceux où des vérités mal comprises ou faussement interprétées doivent être ostensiblement révélées au genre humain pour hâter son avancement ?

N'y a-t-il pas quelque chose de providentiel dans ces manifestations qui se produisent simultanément sur tous les points du globe ?

Ce n'est pas un seul homme, un prophète qui vient nous avertir, c'est de partout que la lumière surgit ; c'est tout un monde nouveau qui se déroule à nos yeux. Comme l'invention du microscope nous a découvert le monde des infiniment petits que nous ne soupçonnions pas ; comme le télescope nous a découvert les milliers de mondes que nous ne soupçonnions pas davantage, les communications spirites nous révèlent le monde invisible qui nous entoure, nous coudoie sans cesse, et prend à notre insu part à tout ce que nous faisons. Quelque temps encore, et l'existence de ce monde, qui est celui qui nous attend, sera aussi incontestable que celle du monde microscopique et des globes perdus dans l'espace.

N'est-ce donc rien que de nous avoir fait connaître tout un monde ; de nous avoir initiés aux mystères de la vie d'outre-tombe ? Il est vrai que ces découvertes, si l'on peut y donner ce nom, contrarient quelque peu certaines idées reçues ; mais est-ce que toutes les grandes découvertes scientifiques n'ont pas également modifié, bouleversé même les idées les plus accréditées, et n'a-t-il pas fallu que notre amour-propre se courbât devant l'évidence ? Il en sera de même à l'égard du spiritisme et, avant peu, il aura droit de cité parmi les connaissances humaines.

ANNEXE 2 : Extraits du « L'Évangile selon le spiritisme » 3ème édition LMSF : Jésus Christ et le Spiritisme

PREFACE du livre :

« Les Esprits du Seigneur, qui sont les vertus des cieux, comme une immense armée qui s'ébranle dès qu'elle en a reçu le commandement, se répandent sur toute la surface de la terre ; semblables à des étoiles qui tombent du ciel, ils viennent éclairer la route et ouvrir les yeux des aveugles.

Je vous le dis en vérité, les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable pour dissiper les ténèbres, confondre les orgueilleux et glorifier les justes.

Les grandes voix du ciel retentissent comme le son de la trompette, et les chœurs des anges s'assemblent. Hommes, nous vous convions au divin concert ; que vos mains saisissent la lyre ; que vos voix s'unissent, et qu'en un hymne sacré elles s'étendent et vibrent d'un bout de l'univers à l'autre.

Hommes, frères que nous aimons, nous sommes près de vous ; aimez-vous aussi les uns les autres, et dites du fond de votre cœur, en faisant les volontés du Père qui est au ciel :

« Seigneur ! Seigneur ! » et vous pourrez entrer dans le royaume des cieux.

L'ESPRIT DE VERITE.

NOTA. L'instruction ci-dessus, transmise par voie médianimique, résume à la fois le véritable caractère du Spiritisme et le but de cet ouvrage ; c'est pourquoi elle est placée ici comme préface.

INTRODUCTION du livre :

« IV. SOCRATE ET PLATON PRECURSEURS DE L'IDEE CHRETIENNE ET DU SPIRITISME

De ce que Jésus a dû connaître la secte des Esséniens, on aurait tort d'en conclure qu'il y a puisé sa doctrine, et que, s'il eût vécu dans un autre milieu, il eût professé d'autres principes. Les grandes idées n'éclatent jamais subitement ; celles qui ont pour base la vérité ont toujours des précurseurs qui en préparent partiellement les voies ; puis, quand le temps est venu, Dieu envoie un homme avec mission de résumer, coordonner et compléter ces éléments épars, et d'en former un corps ; de cette façon l'idée, n'arrivant pas brusquement, trouve, à son apparition, des esprits tout disposés à l'accepter. Ainsi en a-t-il été de l'idée chrétienne, qui a été pressentie plusieurs siècles avant Jésus et les Esséniens, et dont Socrate et Platon ont été les principaux précurseurs.

Socrate, de même que Christ, n'a rien écrit, ou du moins n'a laissé aucun écrit ; comme lui, il est mort de la mort des criminels, victime du fanatisme, pour avoir attaqué les croyances reçues, et mis la vertu réelle au-dessus de l'hypocrisie et du simulacre des formes, en un mot pour avoir combattu les préjugés religieux. Comme Jésus fut accusé par les Pharisiens de corrompre le peuple par ses enseignements, lui aussi fut accusé par les Pharisiens de son temps, car il y en a eu à toutes les époques, de corrompre la jeunesse, en proclamant le dogme de l'unité de Dieu, de l'immortalité de l'âme et de la vie future. De même encore que nous ne connaissons la doctrine de Jésus que par les écrits de ses disciples, nous ne connaissons celle de Socrate que par les écrits de son disciple Platon. Nous croyons utile d'en résumer ici les points les plus saillants pour en montrer la concordance avec les principes du christianisme.

A ceux qui regarderaient ce parallèle comme une profanation, et prétendraient qu'il ne peut y avoir de parité entre la doctrine d'un païen et celle du Christ, nous répondrons que la doctrine de Socrate n'était pas païenne, puisqu'elle avait pour but de combattre le paganisme ; que la doctrine de Jésus, plus complète et plus épurée que celle de Socrate, n'a rien à perdre à la comparaison ; que la grandeur de la mission divine du Christ n'en saurait être amoindrie ; que d'ailleurs c'est de l'histoire qui ne peut être étouffée. L'homme est arrivé à un point où la lumière sort d'elle-même de dessous le boisseau ; il est mûr pour la regarder en face ; tant pis pour ceux qui n'osent ouvrir les yeux. Le temps est venu d'envisager les choses largement et d'en haut, et non plus au point de vue mesquin et rétréci des intérêts de sectes et de castes.

Ces citations prouveront en outre que, si Socrate et Platon ont pressenti l'idée chrétienne, on trouve également dans leur doctrine les principes fondamentaux du Spiritisme. »

Page 34 : Le Spiritisme

« 5. Le spiritisme est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux. C'est à ces rapports que le Christ fait allusion en maintes circonstances, et c'est pourquoi beaucoup de choses qu'il a dites sont restées inintelligibles ou ont été faussement interprétées. Le spiritisme est la clef à l'aide de laquelle tout s'explique avec facilité.

6. La Loi de l'Ancien Testament est personnifiée dans Moïse ; celle du Nouveau Testament l'est dans le Christ ; le Spiritisme est la troisième révélation de la loi de Dieu, mais il n'est personnifié dans aucun individu, parce qu'il est le produit de l'enseignement donné, non par un homme, mais par les Esprits, qui sont les voix du ciel, sur tous les points de la terre, et par une multitude innombrable d'intermédiaires ; c'est en quelque sorte un être collectif comprenant l'ensemble des êtres du monde spirituel, venant chacun apporter aux hommes le tribut de leurs lumières pour leur faire connaître ce monde et le sort qui les y attend.

7. De même que Christ a dit : « Je ne viens point détruire la loi, mais l'accomplir, » le spiritisme dit également : « Je ne viens point détruire la loi chrétienne, mais l'accomplir. » Il n'enseigne rien de contraire à ce qu'enseigne le Christ, mais il développe, complète et explique, en termes clairs pour tout le monde, ce qui n'avait été dit que sous la forme allégorique ; il vient accomplir, aux temps prédits, ce que Christ a annoncé, et préparer l'accomplissement des choses futures. Il est donc l'œuvre du Christ qui préside lui-même, ainsi qu'il l'a pareillement annoncé, à la régénération qui s'opère, et prépare le règne de Dieu sur la terre. »

Page 36 : Instruction des esprits : l'ère nouvelle :

« Le Christ a été l'initiateur de la morale la plus pure, la plus sublime ; de la morale évangélique chrétienne qui doit rénover le monde, rapprocher les hommes et les rendre frères ; qui doit faire jaillir de tous les coeurs humains la charité et l'amour du prochain, et créer entre tous les hommes une solidarité commune ; d'une morale enfin qui doit transformer la terre, et en faire un séjour pour des Esprits supérieurs à ceux qui l'habitent aujourd'hui. C'est la loi du progrès, à laquelle la nature est soumise, qui s'accomplit, et le spiritisme est le levier dont Dieu se sert pour faire avancer l'humanité.

Les temps sont arrivés où les idées morales doivent se développer pour accomplir les progrès qui sont dans les desseins de Dieu ; elles doivent suivre la même route que les idées de liberté ont parcourue, et qui en étaient l'avant-coureur. Mais il ne faut pas croire que ce développement se fera sans luttes ; non, elles ont besoin, pour arriver à maturité, de secousses

et de discussions, afin qu'elles attirent l'attention des masses ; une fois l'attention fixée, la beauté et la sainteté de la morale frapperont les esprits, et ils s'attacheront à une science qui leur donne la clef de la vie future et leur ouvre les portes du bonheur éternel. C'est Moïse qui a ouvert la voie ; Jésus a continué l'œuvre ; le spiritisme l'achèvera. (UN ESPRIT ISRAELITE. Mulhouse, 1861.) »

Page 40 : La vie future :

« Le spiritisme est venu compléter en ce point, comme en beaucoup d'autres, l'enseignement du Christ, lorsque les hommes ont été mûrs pour comprendre la vérité. Avec le spiritisme, la vie future n'est plus un simple article de foi, une hypothèse ; c'est une réalité matérielle démontrée par les faits, car ce sont les témoins oculaires qui viennent la décrire dans toutes ses phases et dans toutes ses péripéties ; de telle sorte que non seulement le doute n'est plus possible, mais l'intelligence la plus vulgaire peut se la représenter sous son véritable aspect, comme on se représente un pays dont on lit une description détaillée ; or, cette description de la vie future est tellement circonstanciée, les conditions d'existence heureuse ou malheureuse de ceux qui s'y trouvent sont si rationnelles, qu'on se dit malgré soi qu'il n'en peut être autrement, et que c'est bien là la vraie justice de Dieu. »

Page 42 : le point de vue :

« 7. Le spiritisme élargit la pensée et lui ouvre de nouveaux horizons ; au lieu de cette vue étroite et mesquine qui la concentre sur la vie présente, qui fait de l'instant qu'on passe sur la terre l'unique et fragile pivot de l'avenir éternel, il montre que cette vie n'est qu'un anneau dans l'ensemble harmonieux et grandiose de l'œuvre du Créateur ; il montre la solidarité qui relie toutes les existences du même être, tous les êtres d'un même monde et les êtres de tous les mondes ; il donne ainsi une base et une raison d'être à la fraternité universelle, tandis que la doctrine de la création de l'âme au moment de la naissance de chaque corps, rend tous les êtres étrangers les uns aux autres. Cette solidarité des parties d'un même tout explique ce qui est inexplicable, si l'on ne considère qu'un seul point. C'est cet ensemble qu'au temps du Christ les hommes n'auraient pu comprendre, c'est pourquoi il en a réservé la connaissance à d'autres temps. »

Page 61 : Résurrection et réincarnation

« 16. Il n'est donc pas douteux que, sous le nom de résurrection, le principe de la réincarnation était une des croyances fondamentales des Juifs ; qu'il est confirmé par Jésus et les prophètes d'une manière formelle ; d'où il suit que nier la réincarnation, c'est renier les paroles du Christ. Ses paroles feront un jour autorité sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, quand on les méditera sans parti pris. »

Page 97 : Consolateur promis

« 3. Si vous m'aimez, gardez mes commandements ; - et je prierai mon Père, et il vous enverra un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous : -L'Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point. Mais pour vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous et qu'il sera en vous. - Mais le consolateur, qui est le Saint-Esprit, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. (Saint Jean, ch. XIV, v. 15, 16, 17, 26.)

4. Jésus promet un autre consolateur : c'est **l'Esprit de Vérité**, que le monde ne connaît point encore, parce qu'il n'est pas mûr pour le comprendre, que le Père enverra pour enseigner toutes choses, et pour faire souvenir de ce que Christ a dit. Si donc l'Esprit de Vérité doit venir plus tard enseigner toutes choses, c'est que Christ n'a pas tout dit ; s'il vient faire souvenir de ce que Christ a dit, c'est qu'on l'aura oublié ou mal compris.

Le spiritisme vient au temps marqué accomplir la promesse du Christ : l'Esprit de Vérité préside à son établissement ; il rappelle les hommes à l'observance de la loi ; il enseigne toutes choses en faisant comprendre ce que le Christ n'a dit qu'en paraboles. Le Christ a dit : « Que ceux-là entendent qui ont des oreilles pour entendre ; » le spiritisme vient ouvrir les yeux et les oreilles, car il parle sans figures et sans allégories ; il lève le voile laissé à dessein sur certains mystères ; il vient enfin apporter une suprême consolation aux déshérités de la terre et à tous ceux qui souffrent, en donnant une cause juste et un but utile à toutes les douleurs. »

Page 99 : Avènement de l'Esprit de Vérité

« Spirités ! aimez-vous, voilà le premier enseignement ; instruisez-vous, voilà le second. Toutes vérités se trouvent dans le Christianisme ; les erreurs qui y ont pris racine sont d'origine humaine ; et voilà qu'au-delà du tombeau que vous croyiez le néant, des voix vous crient : Frères ! rien ne périt ; Jésus-Christ est le vainqueur du mal, soyez les vainqueurs de l'impiété. (L'ESPRIT DE VERITE. Paris, 1860.) »

Page 154 : L'égoïsme

« 11. C'est à cet antagonisme de la charité et de l'égoïsme, c'est à l'envahissement de cette lèpre du cœur humain que le christianisme doit de n'avoir pas encore accompli toute sa mission. C'est à vous, apôtres nouveaux de la foi et que les Esprits supérieurs éclairent, qu'incombent la tâche et le devoir d'extirper ce mal pour donner au christianisme toute sa force et débayer la route des ronces qui entravent sa marche. Chassez l'égoïsme de la terre

pour qu'elle puisse graviter dans l'échelle des mondes, car il est temps que l'humanité revête sa robe virile, et pour cela il faut d'abord le chasser de votre cœur. (EMMANUEL. Paris, 1861.) »

Page 208 : Hors l'Eglise point de salut. Hors la vérité point de salut

« 8. Tandis que la maxime : Hors la charité point de salut, s'appuie sur un principe universel, ouvre à tous les enfants de Dieu l'accès du bonheur suprême, le dogme : Hors l'Eglise point de salut, s'appuie, non pas sur la foi fondamentale en Dieu et en l'immortalité de l'âme, foi commune à toutes les religions, mais sur la foi spéciale en des dogmes particuliers ; il est exclusif et absolu ; au lieu d'unir les enfants de Dieu, il les divise ; au lieu de les exciter à l'amour de leurs frères, il entretient et sanctionne l'irritation entre les sectaires des différents cultes qui se considèrent réciproquement comme maudits dans l'éternité, fussent-ils parents ou amis dans ce monde ; méconnaissant la grande loi d'égalité devant la tombe, il les sépare même dans le champ du repos. La maxime : Hors la charité point de salut, est la consécration du principe de l'égalité devant Dieu et de la liberté de conscience ; avec cette maxime pour règle, tous les hommes sont frères, et quelle que soit leur manière d'adorer le Créateur, ils se tendent la main et prient les uns pour les autres. Avec le dogme : Hors l'Eglise point de salut, ils se lancent l'anathème, se persécutent et vivent en ennemis ; le père ne prie pas pour le fils, ni le fils pour le père, ni l'ami pour l'ami, s'ils se croient réciproquement damnés sans retour. Ce dogme est donc essentiellement contraire aux enseignements du Christ et à la loi évangélique.

9. Hors la vérité point de salut serait l'équivalent de : Hors l'Eglise point de salut, et tout aussi exclusif, car il n'est pas une seule secte qui ne prétende avoir le privilège de la vérité. Quel est l'homme qui peut se flatter de la posséder tout entière, alors que le cercle des connaissances grandit sans cesse, et que les idées se rectifient chaque jour ? La vérité absolue n'est le partage que des Esprits de l'ordre le plus élevé, et l'humanité terrestre ne saurait y prétendre, parce qu'il ne lui est pas donné de tout savoir ; elle ne peut aspirer qu'à une vérité relative et proportionnée à son avancement. Si Dieu avait fait de la possession de la vérité absolue la condition expresse du bonheur futur, ce serait un arrêt de proscription générale ; tandis que la charité, même dans son acception la plus large, peut être pratiquée par tous. Le spiritisme, d'accord avec l'Evangile, admettant que l'on peut être sauvé quelle que soit sa croyance, pourvu que l'on observe la loi de Dieu, ne dit point : Hors le spiritisme point de salut ; et comme il ne prétend pas enseigner encore toute la vérité, il ne dit pas non plus : Hors la vérité point de salut, maxime qui diviserait au lieu d'unir, et perpétuerait l'antagonisme. »

Page 231 : Les bons spirites

« 4. Le spiritisme bien compris, mais surtout bien senti, conduit forcément aux résultats ci-dessus, qui caractérisent le vrai spirite comme le vrai chrétien, l'un et l'autre ne faisant qu'un. Le spiritisme ne crée aucune morale nouvelle ; il facilite aux hommes l'intelligence et la pratique de celle du Christ, en donnant une foi solide et éclairée à ceux qui doutent ou qui chancellent. »

Page 270 : Ne croyez point à tous les Esprits

« 6. Mes bien-aimés, ne croyez point à tout Esprit, mais éprouvez si les Esprits sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde. (Saint Jean, épître 1°, chap. IV, v.1.)

7. Les phénomènes spirites, loin d'accréditer les faux christes et les faux prophètes, comme quelques-uns affectent de le dire, viennent au contraire leur porter un dernier coup. Ne demandez pas au spiritisme des miracles ni des prodiges, car il déclare formellement qu'il n'en produit point ; comme la physique, la chimie, l'astronomie, la géologie sont venues révéler les lois du monde matériel, il vient révéler d'autres lois inconnues, celles qui régissent les rapports du monde corporel et du monde spirituel, et qui, comme leurs aînées de la science, n'en sont pas moins des lois de nature ; en donnant l'explication d'un certain ordre de phénomènes incompris jusqu'à ce jour, il détruit ce qui restait encore dans le domaine du merveilleux. Ceux donc qui seraient tentés d'exploiter ces phénomènes à leur profit, en se faisant passer pour des messies de Dieu, ne pourraient abuser longtemps de la crédulité, et seraient bientôt démasqués. D'ailleurs, ainsi qu'il a été dit, ces phénomènes seuls ne prouvent rien : la mission se prouve par des effets moraux qu'il n'est pas donné au premier venu de produire. C'est là un des résultats du développement de la science spirite ; en scrutant la cause de certains phénomènes, elle lève le voile sur bien des mystères. Ceux qui préfèrent l'obscurité à la lumière ont seuls intérêt à la combattre ; mais la vérité est comme le soleil : elle dissipe les plus épais brouillards.

Le spiritisme vient révéler une autre catégorie bien plus dangereuse de faux Christes et de faux prophètes, qui se trouvent, non parmi les hommes, mais parmi les désincarnés : c'est celle des Esprits trompeurs, hypocrites, orgueilleux et faux savants qui, de la terre, sont passés dans l'erraticité, et se parent de noms vénérés pour chercher, à la faveur du masque dont ils se couvrent, à accréditer les idées souvent les plus bizarres et les plus absurdes. Avant que les rapports médianimiques fussent connus, ils exerçaient leur action d'une manière moins ostensible, par l'inspiration, la médiumnité inconsciente, auditive ou parlante. Le nombre de ceux qui, à diverses époques, mais dans ces derniers temps surtout, se sont donnés pour quelques-uns des anciens prophètes, pour le Christ, pour Marie, mère du Christ, et même pour Dieu, est considérable. Saint Jean met en garde contre eux quand il dit : « Mes bien-aimés, ne croyez point à tout Esprit, mais éprouvez si les Esprits sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde. » Le spiritisme donne les moyens de les éprouver en indiquant les caractères auxquels on reconnaît les bons Esprits, caractères toujours moraux et jamais matériels. C'est au discernement des bons et des mauvais Esprits que peuvent surtout s'appliquer ces paroles de Jésus : « On reconnaît la qualité de l'arbre à son fruit ; un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne peut en produire de bons. » On juge les Esprits à la qualité de leurs œuvres, comme un arbre à la qualité de ses fruits. »

ANNEXE 3 : Discours prononcé sur la tombe d'Allan Kardec par Camille Flammarion

Messieurs,

En me rendant avec déférence à l'invitation sympathique des amis du penseur laborieux dont le corps terrestre gît maintenant à nos pieds, je me souviens d'une sombre journée du mois de décembre 1865. Je prononçais alors de suprêmes paroles d'adieu sur la tombe du fondateur de la Librairie académique, de l'honorable Didier, qui fut, comme éditeur, le collaborateur convaincu d'Allan Kardec dans la publication des ouvrages fondamentaux d'une doctrine qui lui était chère, et qui mourut subitement aussi, comme si le ciel eût voulu épargner à ces deux esprits intègres l'embarras philosophique de sortir de cette vie par une voie différente de la voie communément reçue. - La même réflexion s'applique à la mort de notre ancien collègue Jobard, de Bruxelles.

Aujourd'hui ma tâche est plus grande encore, car je voudrais pouvoir représenter à la pensée de ceux qui m'entendent, et à celle des millions d'hommes qui, dans le nouveau monde, se sont occupés du problème encore mystérieux des phénomènes surnommés spirites ; - je voudrais, dis-je pouvoir leur représenter l'intérêt scientifique et l'avenir philosophique de l'étude de ces phénomènes (à laquelle se sont livrés, comme nul ne l'ignore, des hommes éminents parmi nos contemporains). J'aimerais leur faire entrevoir quels horizons inconnus la pensée humaine verra s'ouvrir devant elle, à mesure qu'elle étendra sa connaissance positive des forces naturelles en action autour de nous ; leur montrer que de telles constatations sont l'antidote le plus efficace de la lèpre de l'athéisme qui semble s'attaquer particulièrement à notre époque de transition ; et témoigner enfin publiquement ici de l'éminent service que l'auteur du Livre des Esprits a rendu à la philosophie, en appelant l'attention et la discussion sur des faits qui, jusqu'alors, appartenaient au domaine morbide et funeste des superstitions religieuses.

Ce serait, en effet, un acte important d'établir ici devant cette tombe éloquente, que l'examen méthodique des phénomènes appelés à tort surnaturels, loin de renouveler l'esprit superstitieux et d'affaiblir l'énergie de la raison, éloigne, au contraire, les erreurs et les illusions de l'ignorance, et sert mieux le progrès que la négation illégitime de ceux qui ne veulent point se donner la peine de voir.

Mais ce n'est pas ici le lieu d'ouvrir une arène à la discussion irrespectueuse. Laissons seulement descendre de nos pensées, sur la face impassible de l'homme couché devant nous, des témoignages d'affection et des sentiments de regret, qui restent autour de lui dans son

tombeau comme un embaumement du cœur ! Et puisque nous savons que son âme éternelle survit à cette dépouille mortelle comme elle lui a préexisté ; puisque nous savons que des liens indestructibles rattachent notre monde visible au monde invisible ; puisque cette âme existe aujourd'hui aussi bien qu'il y a trois jours, et qu'il n'est pas impossible qu'elle ne se trouve actuellement ici devant moi ; disons-lui que nous n'avons pas voulu voir s'évanouir son image corporelle et l'enfermer dans son sépulcre, sans honorer unanimement ses travaux et sa mémoire, sans payer un tribut de reconnaissance à son incarnation terrestre, si utilement et si dignement remplie.

Je retracerai d'abord dans une esquisse rapide les lignes principales de sa carrière littéraire.

Mort à l'âge de 65 ans, Allan Kardec avait consacré la première partie de sa vie à écrire des ouvrages classiques, élémentaires, destinés surtout à l'usage des instituteurs de la jeunesse. Lorsque, vers 1855, les manifestations, en apparence nouvelles, des tables tournantes, des coups frappés sans cause ostensible, des mouvements insolites des objets et des meubles, commencèrent à attirer l'attention publique et déterminèrent même chez des imaginations aventureuses une sorte de fièvre due à la nouveauté de ces expériences, Allan Kardec, étudiant à la fois le magnétisme et ses effets étranges, suivit avec la plus grande patience et une judicieuse clairvoyance les expériences et les tentatives si nombreuses faites alors à Paris. Il recueillit et mit en ordre les résultats obtenus par cette longue observation et en composa le corps de doctrine publié en 1857 dans la première édition du Livre des Esprits. Vous savez tous quel succès accueillit cet ouvrage, en France et à l'étranger.

Parvenu aujourd'hui à sa 15e édition, il a répandu dans toutes les classes ce corps de doctrine élémentaire, qui n'est point nouveau dans son essence, puisque l'école de Pythagore en Grèce et celle des druides dans notre pauvre Gaule, en enseignaient les principes, mais qui revêtait une véritable forme d'actualité par sa correspondance avec les phénomènes.

Après ce premier ouvrage, parurent successivement le Livre des Médioms ou Spiritisme expérimental ; - Qu'est-ce que le Spiritisme ? ou abrégé sous forme de questions et de réponses ; - L'Evangile selon le Spiritisme ; - Le Ciel et l'Enfer ; - La Genèse : - et la mort vient de le surprendre au moment où, dans son activité infatigable, il travaillait à un ouvrage sur les rapports du magnétisme et du spiritisme.

Par la Revue Spirite et la Société de Paris dont il était président, il s'était constitué, en quelque sorte, le centre où tout aboutissait, le trait d'union de tous les expérimentateurs. Il y a quelques mois, sentant sa fin prochaine, il a préparé les conditions de vitalité de ces mêmes études après sa mort, et établi le Comité central qui lui succède.

Il a soulevé des rivalités ; il a fait école sous une forme un peu personnelle ; il y a encore quelque division entre les « spiritualistes » et les « spirites ». Désormais, Messieurs (tel est, du moins, le vœu des amis de la vérité), nous devons être tous réunis par une solidarité confraternelle, par les mêmes efforts vers l'élucidation du problème, par le désir général et impersonnel du vrai et du bien.

On a objecté, Messieurs, à notre digne ami auquel nous rendons aujourd'hui les derniers devoirs, on lui a objecté de n'être point ce qu'on appelle un savant, de n'avoir pas été d'abord physicien, naturaliste ou astronome, et d'avoir préféré constituer un corps de doctrine morale avant d'avoir appliqué la discussion scientifique à la réalité et à la nature des phénomènes.

Peut-être, Messieurs, est-il préférable que les choses aient ainsi commencé. Il ne faut pas toujours rejeter la valeur du sentiment. Combien de cœurs ont été consolés d'abord par cette croyance religieuse ! Combien de larmes ont été séchées ! combien de consciences ouvertes au rayon de la beauté spirituelle ! Tout le monde n'est pas heureux ici-bas. Bien des affections ont été déchirées ! Bien des âmes ont été endormies par le scepticisme ! N'est-ce donc rien que d'avoir amené au spiritualisme tant d'êtres qui flottaient dans le doute et qui n'aimaient plus la vie ni physique ni intellectuelle ?

Allan Kardec eût été homme de science, que, sans doute, il n'eût pu rendre ce premier service et répandre ainsi au loin comme une invitation à tous les cœurs.

Mais il était ce que j'appellerai simplement « le bon sens incarné ». Raison droite et judicieuse, il appliquait sans oubli à son œuvre permanente les indications intimes du sens commun. Ce n'était pas là une moindre qualité, dans l'ordre de choses qui nous occupe. C'était, on peut l'affirmer, la première de toutes et la plus précieuse, sans laquelle l'œuvre n'eût pu devenir populaire ni jeter ses immenses racines dans le monde. La plupart de ceux qui se sont livrés à ces études se sont souvenus avoir été dans leur jeunesse, ou dans certaines circonstances spéciales, témoins eux-mêmes de manifestations inexplicables ; il est peu de familles qui n'aient observé dans leur histoire des témoignages de cet ordre. Le premier point était d'y appliquer la raison ferme du simple bon sens et de les examiner selon les principes de la méthode positive.

Comme l'organisateur de cette étude lente et difficile l'a prévu lui-même, cette complexe étude doit entrer maintenant dans sa période scientifique. Les phénomènes physiques sur lesquels on n'a pas insisté d'abord, doivent devenir l'objet de la critique expérimentale, à laquelle nous devons la gloire du progrès moderne et les merveilles de l'électricité et de la vapeur ; cette méthode doit saisir les phénomènes de l'ordre encore mystérieux auxquels nous assistons, les disséquer, les mesurer, et les définir.

Car, Messieurs, le spiritisme n'est pas une religion, mais c'est une science, science dont nous connaissons à peine l'a b c. Le temps des dogmes est fini. La nature embrasse l'univers, et Dieu lui-même, qu'on a fait jadis à l'image de l'homme, ne peut être considéré par la métaphysique moderne que comme un Esprit dans la nature. Le surnaturel n'existe pas. Les manifestations obtenues par l'intermédiaire des médiums, comme celles du magnétisme et du somnambulisme, sont de l'ordre naturel et doivent être sévèrement soumises au contrôle de l'expérience. Il n'y a plus de miracles. Nous assistons à l'aurore d'une science inconnue. Qui pourrait prévoir à quelles conséquences conduira dans le monde de la pensée l'étude positive de cette psychologie nouvelle ?

La science régit le monde désormais ; et, Messieurs, il ne sera pas étranger à ce discours funèbre de remarquer son œuvre actuelle et les inductions nouvelles qu'elle nous découvre, précisément au point de vue de nos recherches.

À aucune époque de l'histoire, la science n'a développé devant le regard étonné de l'homme des horizons aussi grandioses. Nous savons maintenant que la Terre est un astre et que notre vie actuelle s'accomplit dans le ciel. Par l'analyse de la lumière, nous connaissons les éléments qui brûlent dans le soleil et dans les étoiles à des millions et à des trillions de lieues de notre observatoire terrestre. Par le calcul, nous possédons l'histoire du ciel et de la terre dans leur passé lointain comme dans leur avenir, qui n'existent pas pour les lois immuables. Par l'observation, nous avons pesé les terres célestes qui gravitent dans l'étendue. Le globe où nous sommes est devenu un atome stellaire volant dans l'espace au milieu des profondeurs infinies, et notre propre existence sur ce globe est devenue une fraction infinitésimale de notre vie éternelle. Mais ce qui peut à juste titre nous frapper plus vivement encore, c'est cet étonnant résultat de travaux physiques opérés en ces dernières années : que nous vivons au milieu d'un monde invisible agissant sans cesse autour de nous. Oui, Messieurs, c'est là, pour nous, une révélation immense. Contemplez, par exemple, la lumière répandue à cette heure dans l'atmosphère par ce brillant soleil, contemplez cet azur si doux de la voûte céleste, remarquez ces effluves d'air tiède qui viennent caresser nos visages, regardez ces monuments et cette terre : eh bien, malgré nos yeux grands ouverts, nous ne voyons pas ce qui se passe ici ! Sur cent rayons émanés du soleil, un tiers seulement sont accessibles à notre vue, soit directement, soit réfléchis par tous ces corps ; les deux tiers existent et agissent autour de nous, mais d'une manière invisible quoique réelle. Ils sont chauds, sans être lumineux pour nous et sont cependant beaucoup plus actifs que ceux qui nous frappent, car ce sont eux qui attirent les fleurs du côté du soleil, qui produisent toutes les actions chimiques, et ce sont eux aussi qui élèvent, sous une forme également invisible, la vapeur d'eau dans l'atmosphère pour en former les nuages, - exerçant ainsi incessamment autour de nous, d'une manière occulte et silencieuse, une force colossale, mécaniquement évaluable au travail de plusieurs milliards de chevaux !

Si les rayons calorifiques et les rayons chimiques qui agissent constamment dans la nature sont invisibles pour nous, c'est parce que les premiers ne frappent pas assez vite notre rétine, et parce que les seconds la frappent trop vite. Notre œil ne voit les choses qu'entre deux limites, en deçà et au-delà desquelles il ne voit plus. Notre organisme terrestre peut être comparé à une harpe à deux cordes, qui sont le nerf optique et le nerf auditif. Une certaine espèce de mouvements met en vibration la première et une autre espèce de mouvements met en vibration la seconde : c'est là toute la sensation humaine, plus restreinte ici que celle de certains êtres vivants, de certains insectes, par exemple, chez lesquels ces mêmes cordes de la vue et de l'ouïe sont plus délicates. Or, il existe, en réalité, dans la nature, non pas deux, mais dix, cent, mille espèces de mouvements. La science physique nous enseigne donc que nous vivons ainsi au milieu d'un monde invisible pour nous et qu'il n'est pas impossible que des êtres (invisibles également pour nous) vivent également sur la terre, dans un ordre de

sensations absolument différent du nôtre, et sans que nous puissions apprécier leur présence, à moins qu'ils ne se manifestent à nous par des faits rentrant dans notre ordre de sensations.

Devant de telles vérités, qui ne font encore que s'entrouvrir, combien la négation a priori ne paraît-elle pas absurde et sans valeur ! Quand on compare le peu que nous savons, et l'exiguïté de notre sphère de perception à la quantité de ce qui existe, on ne peut s'empêcher de conclure que nous ne savons rien et que tout nous reste à savoir. De quel droit prononcerions-nous donc le mot « impossible » devant des faits que nous constatons sans pouvoir en découvrir la cause unique ?

La science nous ouvre des vues aussi autorisées que les précédentes sur les phénomènes de la vie et de la mort et sur la force qui nous anime. Il nous suffit d'observer la circulation des existences.

Tout n'est que métamorphose. Emportés dans leur cours éternel, les atomes constitutifs de la matière passent sans cesse d'un corps à l'autre, de l'animal à la plante, de la plante à l'atmosphère, de l'atmosphère à l'homme, et notre propre corps pendant la durée entière de notre vie change incessamment de substance constitutive, comme la flamme ne brille que par des éléments sans cesse renouvelés ; et quand l'âme s'est envolée, ce même corps, tant de fois transformé déjà pendant la vie, rend définitivement à la nature toutes les molécules pour ne plus les reprendre. Au dogme inadmissible de la résurrection de la chair s'est substituée la haute doctrine de la transmigration des âmes.

Voici le soleil d'avril qui rayonne dans les cieux et nous inonde de sa première rosée calorescente. Déjà les campagnes se réveillent, déjà les premiers bourgeons s'entrouvrent, déjà le printemps fleurit, l'azur céleste sourit, et la résurrection s'opère ; et pourtant cette vie nouvelle n'est formée que par la mort et ne recouvre que des ruines ! D'où vient la sève de ces arbres qui reverdissent dans ce champ des morts ? d'où vient cette humidité qui nourrit leurs racines ? d'où viennent tous les éléments qui vont faire apparaître sous les caresses de mai les petites fleurs silencieuses et les oiseaux chanteurs ? - De la mort !... Messieurs..., de ces cadavres ensevelis dans la nuit sinistre des tombeaux !... Loi suprême de la nature, le corps n'est qu'un assemblage transitoire de particules qui ne lui appartiennent point et que l'âme a groupées suivant son propre type pour se créer des organes la mettant en relation avec notre monde physique. Et tandis que notre corps se renouvelle ainsi pièces par pièces par l'échange perpétuel des matières, tandis qu'un jour il tombe, masse inerte, pour ne plus se relever, notre esprit, être personnel, a gardé constamment son identité indestructible, a régné en souverain sur la matière dont il était revêtu, établissant ainsi par ce fait constant et universel sa personnalité indépendante, son essence spirituelle non soumise à l'empire de l'espace et du temps, sa grandeur individuelle, son immortalité.

En quoi consiste le mystère de la vie ? par quels liens l'âme est-elle rattachée à l'organisme ? par quel dénouement s'en échappe-t-elle ? sous quelle forme et en quelles conditions existe-t-elle après la mort ? quels souvenirs, quelles affections garde-t-elle ? - Ce sont là, Messieurs, autant de problèmes qui sont loin d'être résolus et dont l'ensemble constituera la science psychologique de l'avenir. Certains hommes peuvent nier l'existence même de l'âme comme

celle de Dieu, affirmer que la vérité morale n'existe pas, qu'il n'y a point de lois intelligentes dans la nature, et que nous, spiritualistes, sommes les dupes d'une immense illusion. D'autres peuvent, à l'opposé, déclarer qu'ils connaissent par un privilège spécial l'essence de l'âme humaine, la forme de l'Etre suprême, l'état de la vie future, et nous traiter d'athées, parce que notre raison se refuse à leur foi. Les uns et les autres, Messieurs, n'empêcheront pas que nous soyons ici en face des plus grands problèmes, que nous ne nous intéressions à ces choses (qui sont loin de nous être étrangères), et que nous n'ayons le droit d'appliquer la méthode expérimentale de la science contemporaine à la recherche de la vérité.

C'est par l'étude positive des effets que l'on remonte à l'appréciation des causes. Dans l'ordre des études réunies sous la dénomination générique de « spiritisme », les faits existent. Mais nul ne connaît leur mode de production. Ils existent, tout aussi bien que les phénomènes électriques, lumineux, caloriques ; mais, Messieurs, nous ne connaissons ni la biologie, ni la physiologie. Qu'est-ce que le corps humain ? qu'est-ce que le cerveau ? quelle est l'action absolue de l'âme ? Nous l'ignorons. Nous ignorons également l'essence de l'électricité, l'essence de la lumière ; il est donc sage d'observer sans parti pris tous ces faits et d'essayer d'en déterminer les causes, qui sont peut-être d'espèces diverses et plus nombreuses que nous ne l'avons supposé jusqu'ici.

Que ceux dont la vue est bornée par l'orgueil ou par le préjugé ne comprennent point ces anxieux désirs de nos pensées avides de connaître ; qu'ils jettent sur ce genre d'étude le sarcasme ou l'anathème ; nous élevons plus haut nos contemplations !... Tu fus le premier, ô maître et ami ! tu fus le premier qui, dès le début de ma carrière astronomique, témoignas une vive sympathie pour mes déductions relatives à l'existence des humanités célestes ; car, prenant en main le livre de la Pluralité des mondes habités, tu le posas tout de suite à la base de l'édifice doctrinaire que tu rêvais. Bien souvent nous nous entretenions ensemble de cette vie céleste si mystérieuse ; maintenant, ô âme ! tu sais par une vision directe en quoi consiste cette vie spirituelle à laquelle nous retournerons tous, et que nous oublions pendant cette existence.

Maintenant tu es retourné à ce monde d'où nous sommes venus, et tu recueilles le fruit de tes études terrestres. Ton enveloppe dort à nos pieds, ton cerveau est éteint, tes yeux sont fermés pour ne plus s'ouvrir, ta parole ne se fera plus entendre... Nous savons que tous nous arriverons à ce même dernier sommeil, à la même inertie, à la même poussière. Mais ce n'est pas dans cette enveloppe que nous mettons notre gloire et notre espérance. Le corps tombe, l'âme reste et retourne à l'espace. Nous nous retrouverons dans un monde meilleur, et dans le ciel immense où s'exerceront nos facultés les plus puissantes, nous continuerons les études qui n'avaient sur la terre qu'un théâtre trop étroit pour les contenir.

Nous aimons mieux savoir cette vérité que de croire que tu gis tout entier dans ce cadavre et que ton âme ait été détruite par la cessation du jeu d'un organe. L'immortalité est la lumière de la vie, comme cet éclatant soleil est la lumière de la nature.

Au revoir, mon cher Allan Kardec, au revoir.

ANNEXE 4 : Programme d'Étude Systématique de la Philosophie Spirite



Programme d'Étude Systématique de la Philosophie Spirite

Module I – Introduction à l'Étude du Spiritisme

- Le contexte historique du XIX^e siècle en Europe.
- Le Spiritisme ou Doctrine Spirite : définition et but.
- Le Triple Aspect de la Doctrine Spirite.
- Points principaux de la Doctrine Spirite.

Module II – La Codification Spirite

- Phénomènes médiumniques qui ont précédé la Codification : Hydesville et les tables tournantes.
- Allan Kardec : le professeur et le codificateur
- Méthodologie et critères utilisés dans la codification spirite
- Les Ouvrages de base

Module III – Dieu

- L'Existence de Dieu
- Preuves de l'existence de Dieu
- Attributs de la divinité
- La providence divine

Module IV – Existence et survie de l'Esprit

- Périsprit : définition.
- Origine et nature de l'Esprit
- Preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit.
- Progression des Esprits

Module V – Communicabilité des Esprits

- Influence des Esprits sur nos pensées et nos actes, et sur les événements de la vie.
- Médiumnité et médium.
- Médiumnité avec Jésus.

Module VI – Réincarnation

- Fondements et finalités de la réincarnation.
- Preuves de la réincarnation.
- Retour à la vie corporelle : programmation de la réincarnation.
- Retour à la vie corporelle : union de l'âme au corps.
- Retour à la vie corporelle : l'enfance.
- L'oubli du passé : justification de sa nécessité.

Module VII – La Pluralité des Mondes Habités

- Le fluide cosmique universel.
- Éléments généraux de l'univers : matière et esprit.
- Formation des mondes et de la Terre.
- Les règnes de la nature : minéral, végétal, animal et humain.
- Les différentes catégories de mondes habités.
- Incarnation dans les différents mondes.
- La Terre : monde d'expiations et d'épreuves.

Module VIII – Loi Divine ou Naturelle

- Loi naturelle : définition et caractères.
- Le bien et le mal.

Module IX – Loi d'Adoration

- Adoration : Signification et objectif.
- La prière : importance, efficacité et action.
- L'Évangile au foyer.

Module X – Loi de Liberté

- Liberté de penser et liberté de conscience.
- Libre-arbitre et responsabilité.
- Libre-arbitre et fatalité.
- Le principe de l'action et de la réaction.

Module XI – Loi du Progrès

- Le progrès intellectuel et le progrès moral.
- Influence du Spiritisme sur le progrès de l'Humanité.

Module XII – Loi de Société et Loi du Travail

- Nécessité de la vie sociale.
- Vie en famille et liens de parenté.
- Nécessité du travail.
- Limite du travail et du repos.

Module XIII – Loi de Destruction et Loi de Conservation

- Destruction nécessaire et destruction abusive.
- Fléaux destructeurs.
- Instinct et intelligence.
- Le nécessaire et le superflu.

Module XIV – Loi d'Égalité

- Égalité naturelle et inégalité des aptitudes.
- Inégalités sociales. Égalité de droits entre l'homme et la femme.
- Inégalité des richesses : les épreuves de la richesse et de la pauvreté.

Module XV – Loi de Reproduction

- Mariage et Célibat.
- Obstacles à la reproduction.
- L'avortement.

Module XVI – Loi de Justice, d'Amour et de Charité

- Justice et droits naturels.
- Charité et amour du prochain.

Module XVII – La Perfection Morale

- Les caractères de la perfection morale.
- La connaissance de soi.
- L'homme de bien.

Module XVIII – Espérances et Consolations

- Peines et jouissances terrestres.
- Peines et jouissances futures.

Pour tous renseignements, rendez-vous sur notre site : www.spiritualiste.fr

ANNEXE 5 : ALLAN KARDEC : Livres de la Philosophie Spirite à télécharger

1. [Qu'est ce Que Le Spiritisme.pdf](#)
2. [Le Spiritisme à sa Plus Simple Expression.pdf](#)
3. [Le Livre des Esprits - Edition 16.pdf](#)
4. [Le Ciel Et l'Enfer.pdf](#)
5. [L'Evangile Selon Le Spiritisme.pdf](#)
6. [Le Livre des Mediums.pdf](#)
7. [La Genese.pdf](#)
8. [Instructions pratiques des manifestations.pdf](#)
9. [Oeuvres Posthumes.pdf](#)
10. [L'obsession.pdf](#)
11. [Voyage spirite en 1862.pdf](#)
12. [Recueil de prières spirites.pdf](#)
13. [Caractère de la révélation spirite.pdf](#)
14. [Catalogue raisonné.pdf](#)
15. [Le livre des Esprits - edition 1.pdf](#)

Pour tous renseignements, rendez-vous sur notre site : www.spiritualiste.fr